

ב"ס

Diffusé par Yéchivat Torat H'aïm Cej-Nice
"pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou"

Oneg Chabat n° 119

« *le Délice du Chabat* »

Horaires Chabat Nice 5780/2020 vendredi 19 chvat-14 février entrée de Chabat 17h40

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

samedi 20 chvat-15 février réciter Chémâ avant 9h36/sortie de Chabat 18h43/Rabénou Tam 19h03

Chabat et l'Exil – d'après le Gaon Rav Ben Tsion Moutsapi chalita (Chivat Tsion Chabat I page 121)

Au traité Chabat 119B le Talmud rapporte l'enseignement de Abayé qui voit dans la profanation du Chabat la cause de la destruction de la sainte ville de Yérouchalaïm, tel que le prophète Yeh'ezkel (22-26) dit « de mes Chabat ils détournent leurs yeux, de sorte que je me trouve abaissé au milieu d'eux ». Le Maharcha explique : il s'agit des Maîtres qui n'enseignent pas la loi du Chabat au peuple, ils se détournent du peuple ». (nb : c'est incroyable de voir dans les responsables communautaires la cause de la profanation du Chabat par le peuple ! Il est du devoir primordial des autorités communautaires de diffuser et d'enseigner le Chabat aux ignorants, sans quoi lorsque le peuple transgresse Chabat c'est de la faute de ceux qui sont à la tête de la communauté, cela s'appelle même que c'est les chefs qui transgressent Chabat ! – aidez-moi, s'il vous plaît à continuer la diffusion du Oneg Chabat, je n'ai d'autre intérêt que de sensibiliser le peuple d'Israël à pratiquer cette immense mitsva, afin de connaître la reconstruction de la cité sainte de Yérouchalaïm). L'exil surgit lorsqu'Israël transgresse le Chabat, parce que le Chabat est le signe d'alliance "ote" entre D'IEU et Israël,

la profanation du Chabat rompt cette alliance. Ainsi la Guéoula adviendra lorsqu'Israël gardera le Chabat. Dans la paracha de Béchalah' (Chémot 15-25 et Rachi) la Tora dit que D'IEU a donné à Israël des commandements avant même le don de la Tora, parmi lesquels on compte le Chabat. Le Ets Yossef explique que la Foi "émouna" en D'IEU est la base de TOUT !, or sans Chabat il ne peut y avoir de foi véritable. C'est la raison pour laquelle que tant que les juifs respectaient le Chabat, même s'ils étaient animés d'autres fautes, il était impossible qu'ils connaissent l'exil. Faisant Chabat, D'IEU avait l'espoir qu'ils reviennent dans le chemin de Sa volonté, par la émouna inspirée par le Chabat, par contre lorsqu'ils se sont mis à transgresser Chabat il n'y avait plus de rempart à l'exil. Le Midrach Eh'a Raba (2-3) dit que la ville de Tour Chimon fut complètement détruite parce qu'ils y jouaient du ballon le jour de Chabat ! En revanche le Midrach Chémot Raba (25-12) affirme que si Israël ne gardait qu'un seul Chabat correctement le Machiah' viendrait, pourquoi ? Parce que Chabat équivaut tous les commandements de la Tora !

Dans la création de Béréchit la Tora décrit que le quatrième jour D'IEU créa les "méorote" (luminaires). Voir Béréchit 1-14. Quelle est la fonction des luminaires ? Question quelque peu étonnante, mais la Tora aux versets 14 et 15 énumère plusieurs rôles parmi lesquels on peut lire « véhayou léotote ». Le Midrach Béréchit Raba (6-1) traduit "otote" par Chabat ! Les commentateurs du Midrach notent qu'effectivement Chabat est appelé "ote" – voir Chémot 31-13. On peut même remarquer que la dernière syllabe du mot "méorote" est "ote".

Il nous faut comprendre :

Tout d'abord que renferme le mot "ote" ?

Pourquoi Chabat est appelé "ote" ?

Quel rapport y-a-t-il entre les luminaires et le Chabat ?

Pourquoi Chabat est "otote" dit au pluriel ?

On peut avancer un exercice : le mot "ote" se traduit par "une lettre" – chaque mot est composé d'au moins deux lettres. Chabat est la lettre qui écrit le monde et tout ce qu'il contient. Lorsqu'on arrive à associer correctement des lettres on forme un mot qui a un sens, on est dans la lumière. Chabat apporte la lumière dans le monde, tels les luminaires, parce que la fonction du Chabat c'est d'apprendre à lire le monde en associant des lettres convenablement. Par ailleurs les Sages enseignent que la création du monde est le produit des "dires" de D'IEU (voir Avot 5), ils appellent cela les "assara maamarote" – les dix dire. Là encore la dernière syllabe est "ote". Chabat est l'expression verbale, le verbe, du monde.

Le Grand Onkelos traduit "ote" par "at(e)", ce mot s'écrit en hébreu par la première et la dernière lettre de l'alphabet hébraïque le alef et le tav. Chabat n'est pas qu'une seule lettre il est le alef et le tav, il est le tout, il contient toutes les lettres de l'alphabet ! C'est la raison pour laquelle le Midrach voit dans le mot "otote" dit au pluriel dit dans les luminaires, Chabat est les lettres du monde, toutes les lettres. Chabat est l'alphabet du monde.

Lire le monde décemment, c'est cela le Chabat. Le monde se lit, mais il s'entend puisque c'est par des "maamarote" qu'il a été créé. Pour entendre il faut prononcer correctement les lettres et mots. D'ailleurs il y a quelque chose d'assez exceptionnel concernant le Chabat. Chabat est composé de deux commandements énoncés dans les Tables (louh'ote – là aussi la dernière syllabe est le "ote") : Zah'or et Chamor. Pour Chamor on intégrera tous les interdits de Chabat contenus et dérivés des trente-neuf

Travaux interdits durant le Chabat. Le terme Zah'or renferme le devoir de "dire" et prononcer le Chabat, selon le Sefer Hah'inouh', par le devoir de sanctifier le Chabat par la parole à travers le Kidouch du vendredi soir et la Havdala du samedi soir. On doit "dire" le Chabat. Lorsqu'on arrive à mettre des mots sur un évènement c'est qu'on le vit et le transcende, c'est qu'il est clair en nous, qu'il nous illumine. Dire c'est éclairer. La lettre est lumière. Il y a encore un constat surprenant dans ce "ote". En réalité la syllabe "ote" à la fin d'un mot décrit le pluriel au féminin ! Ce n'est pas anodin que les Maîtres appellent Chabat : la mariée "kala". Chabat est la lecture au féminin du monde - c'est peut-être la raison pour laquelle il est bon de lire le vendredi soir avant le kidouch le passage édicté par le roi Chlomo, le fameux "echet h'aïl", traitant de la femme combattante ! D'ailleurs dans ce texte fabuleux il y a un verset sublime « piha path'a béh'oh'ma », elle a ouvert sa bouche avec sagesse, « vétorat h'essed al léchona » - et une Tora généreuse sur sa langue. Le parler au féminin connaît un charme illuminant, gracieux et généreux. Si



l'homme se doit de faire des grands discours pour se faire comprendre, la femme, elle, en un mot percutant et ciblé elle a tout dit. Pour le Talmud l'homme est comparé à la lettre youd et la femme par la lettre hé. Le Hé ne se prononce pas sans voyelle, mais il contient et renferme tout (en français on se défend et s'impose et s'affirme souvent avec un "eh"). D'ailleurs la femme se doit d'allumer les

nérote (remarquez encore la dernière syllabe !) tous les vendredis soirs, pourquoi ? Nos Sages enseignent parce qu'elle a éteint la lumière du monde en faisant fauter l'homme. Après la faute il revient à la femme de rallumer la lumière. Le Chabat repose beaucoup et essentiellement sur la femme, parce que la femme est désormais lumière. Apprenons à chanter à nos épouses "echet h'aïl". Remercions nos épouses du Chabat préparé avec dévouement. C'est, me semble-t-il la raison pour laquelle le jour de Chabat est animé de trois repas royaux soigneusement mis en place par les femmes. Pour lui laisser toute la place. Chabat est inspiré par la femme, par le féminin. Paradoxalement Chabat est synonyme de "repos", avec tout ce travail que femme fait peut-on parler de repos ? Tout d'abord il est largement conseillé au mari de participer à tout ce travail. Mais, me semble-t-il que lorsque la femme apporte lumière au foyer par tous ses efforts gigantesques cela même la repose. La lumière qu'elle apporte au foyer est apaisant, si tant est si bien que son effort est largement récompensé par l'affection, la reconnaissance, l'estime, le sourire, etc. du mari.